



NOUVELLES

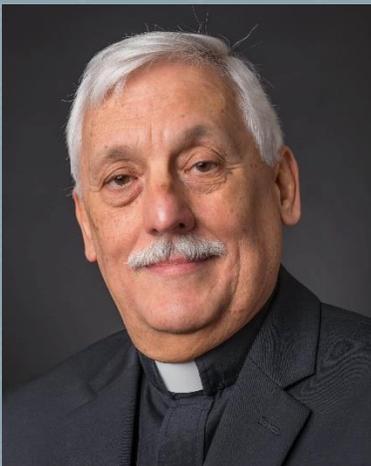
de la Province de l'Afrique de l'Ouest
de la Compagnie de Jésus

N° 281 du 10 novembre 2016

ITINÉRAIRE DU PROVINCIAL

Novembre 2016

Rome (36^e CG)



Rév. Père Arturo Sosa Abascal, S.J.
Supérieur Général de la Compagnie de Jésus

JÉSUITES PAO

MAISON PROVINCIALE

282, rue Bertaut, Douala.
B.P. 633 DOUALA
CAMEROUN

<curiepa0@gmail.com>

☎ : 237-233.42.42.81

☎ : 237-677.59.01.30

P. Tcheumtchoua William, S.J.

< sociuspao@yahoo.fr >

☎ : 237-697.34.79.30

P. Akono François-Xavier, S.J.

< ekodo.akono@gmail.com >

P. Maurel Pierre, S.J.

< p.maurel60@gmail.com >

SOMMAIRE

VIE DE LA PROVINCE

Grands vœux de Martin-Claude DOMFANG	2
Homélie du Père Provincial aux vœux du Père Martin	4
Le Centre Culturel de Kyabé démarre en fanfare	8
Lancement des activités des clubs au Collège Libermann	11
Échos de la Paroisse Notre Dame de l'Annonciation	13

FORMATION DES NÔTRES

Présentation des novices de première année	16
Profession des vœux perpétuels simples de nos compagnons AKAKPO et TASSI	23
Vulgarisation de l'exhortation apostolique <i>Amoris laetitia</i>	28
ITCJ, première rencontre du groupe PAO	31
Scolasticat Saint Pierre Canisius de Kimwenza :	
L'inauguration de l'année académique 2016/2017	33
Compte rendu de la soutenance de F-X AKONO, S.J.	36

PUBLICATIONS DES NÔTRES

Jacquineau Azétop, SJ, ed. <i>HIV and AIDS in Africa: Christian Reflection, Public Health, Social Transformation</i>	40
--	----

ANNONCES

Décès dans nos familles	47
Changement d'adresse	47
Anniversaires du mois de novembre	48
AU COEUR DE LA 36^e	
Élections & nominations	49



VIE DE LA PROVINCE

GRANDS VŒUX DE MARTIN-CLAUDE DOMFANG



Les nouvelles de l'appel à la profession solennelle des grands vœux du Père Martin-Claude DOMFANG furent, pour nous, jésuites de la PAO, une très grande nouvelle. Il est connu comme une personne pleine d'espérance. Un compagnon, avec qui il est bon de vivre, courtois et responsable, rendant la vie communautaire pleine de joie et d'humour par sa qualité de vie et surtout disponible dans la collaboration.

Dès le mardi 6 Septembre 2016, la communauté jésuite

Pedro Arrupe de Cotonou a accueilli le Provincial, le Père Hyacinthe LOUA. Il était accompagné d'une forte délégation de la Communauté Saint Ignace (LOME), en l'occurrence du Père Bernard HOUNNOUGBO, Supérieur de la communauté, du Frère Ignace Michel RABEFALIMANANA de la province de Madagascar et du Scolastique Renaud Togla ADJAHO. Le lendemain, le Père Charles AGBESSI est aussi arrivé de Lomé.

La cérémonie des derniers vœux du père Martin-Claude, le

Jeudi 08 Septembre à la chapelle Saint Eugène a tenu ses promesses : simple et certainement, porteuse d'espérance.

La veille, mercredi 8 Septembre, tous les compagnons se réunissent de 20h 15 à 21 h, dans la chapelle Saint Eugène. Devant le Saint Sacrement, ils accompagnent le votant à cette étape importante de sa vie. Au cœur de l'adoration, la lecture du livre de Jérémie 1, 4-10, lu par le Scolastique Mathieu GNANWE insiste sur l'abandon et la confiance que devrait avoir un enfant dans les mains du Seigneur. Peu après l'adoration eucharistique, le Scolastique Gaston CHATUE, sous-ministre a préparé un petit buffet. Les échanges, au cœur de ce partage mettent l'accent sur le sens de la renonciation aux biens dans la Compagnie de Jésus. Le lendemain, le Jeudi 8 Septembre, Yves RICHARD a pu revenir de Parakou en début d'après-midi.

La messe des vœux commence peu après. Aux quatre compagnons qui la concélébrent avec le P. Provincial et le P. Martin-Claude se sont joints trois

prêtres de la congrégation de Saint Jean-Eudes, dont Hyacinthe ALLAGBE, nouveau curé de la Paroisse Sainte Thérèse. Avec la fête de la Nativité de la Très Sainte Vierge Marie, nous dit le Père Hyacinthe LOUA, la Compagnie de Jésus va célébrer l'intégration définitive de Martin Claude DOMFANG dans son corps. Dans son homélie, le Père provincial a rappelé qu'en tant que chrétiens, nous sommes tous appelés à suivre le Christ. Pour lui : « la Vierge-Marie est la porte du chrétien, la porte par laquelle Dieu se manifeste à notre humanité. Frontière entre l'humain et le Divin, Marie demeure pour tout chrétien, une voie d'excellence à la suite du Christ ». Et aujourd'hui, le Père Martin-Claude, par sa réponse à l'appel du Seigneur, rejoint la Vierge-Marie dans son don total. Comme Marie donc, le Père Martin-Claude devient « un religieux, passeur de vie ». Dans le dernier point de sa prédication, le provincial a rappelé à tous les jésuites présents que les vœux dans la Compagnie de Jésus sont une responsabilité que chacun est appelé à assumer.



Au moment de la communion, selon la tradition de la Compagnie, Martin Claude a fait sa profession devant le Corps du Christ.

Notre compagnon a émis ses vœux solennels devant le Père Provincial, qui représentait le Père Général. Commencée à 18h 15, la messe a pris fin à 19h 45 mn.

Les derniers moments de la fête ont conduit les invités et les compagnons à se réjouir dans la salle de réception du CREC, et sur la cour appêtée pour la circonstance de la communauté Pedro Arrupe.

Proficiat à Martin Claude !

Francis FAFOUMI, S.J.
Cotonou

HOMÉLIE DU PÈRE PROVINCIAL AUX VŒUX

*« Connus à l'avance, appelés et destinés à ressembler à Jésus »
(Rm 8, 28-30)*

Bien chers frères et sœurs

Nous célébrons ce soir la Nativité de la Sainte Vierge Marie. Cette célébration prend un caractère particulier et exceptionnel parce qu'elle est le cadre spirituel et cultuel d'un engagement définitif de notre frère et ami, Martin-Claude Domfang qui prononcera ce que les jésuites appellent les « derniers vœux ». Cette

profession solennelle des vœux marque son incorporation définitive au corps de la Compagnie de Jésus.

Cet engagement définitif du père Martin-Claude nous renvoie d'emblée à la vocation éternelle de chaque chrétien dans le Christ dont Marie constitue la réalisation la plus haute. Dans sa lettre aux Romains, au chapitre 28, saint Paul souligne que nous sommes tous, avant notre existence terrestre, « *Connus à l'avance, appelés et destinés à ressembler à*



Jésus » (Rm 8, 28-30). Cela veut dire que Dieu nous choisit ; Il nous aime ; Il prend soin de chacun de nous.

Nous célébrons la naissance de celle qui a été choisie pour mettre au monde le Fils de Dieu. Elle est la mère de notre Seigneur Jésus-Christ. L'Évangile nous donne le récit du mystère de l'Incarnation. Il s'agit de l'arbre généalogique de Jésus. Au terme de cette généalogie, il y a cette phrase : « *Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ ou Messie* » (Mt 1, 16). Par JOSEPH, Dieu rejoint notre histoire marquée par la trahison, la jalousie, la guerre, la lutte pour le pouvoir, l'incompréhension, etc. Par MARIE, Dieu inaugure une nouvelle ère, celle de la paix, celle d'une nouvelle généalogie. Marie devient ainsi la porte de la paix. C'est la porte par laquelle Dieu passe pour rencontrer l'humanité.

Marie est la porte ! Qu'est-ce qu'une porte ? En 2014, je m'étais inscrit dans un programme de formation des chefs coutumiers de Côte d'Ivoire. Lors d'une formation sur la gestion des conflits et paix, l'un des chefs coutumiers,

l'un des participants, pose une question simple aux autres participants. Qu'est-ce qu'une porte ? Silence ! Surpris par la question, tous les participants se sont mis à le regarder y compris moi. Nous étions tous convaincus de connaître la « porte » d'une maison par laquelle on entre et sort. Mais personne n'osait répondre. Comme formateur, je lui ai demandé de nous expliquer car sa question paraissait simple mais complexe.

Avec un sourire, il nous a dit ceci : « La porte est un symbole de la rencontre et de médiation. Par la porte, on se retrouve au sein d'une maison, au sein d'une famille ; on entre dans l'intimité de la maisonnée, dans la relation et dans le partage de l'être et de l'avoir. La porte est le trait d'union entre l'extérieur et l'intérieur ; en d'autres termes, la porte est la frontière entre l'intériorité et l'extériorité. Le bien et le mal, le conflit et la paix, les idées qui divisent et unissent passent par la porte. La porte joue un rôle important dans la gestion des relations ».

Ce soir, nous célébrons la « Porte de la paix », celle par laquelle Dieu est passé pour



manifeste son amitié aux hommes et aux femmes. Marie est la porte du Ciel comme nous l'invoquons dans les litanies des saints. Elle est en même temps le chemin d'amour vers le Père, notre Père. Par son Fils, Marie est notre médiatrice. Elle intercède pour chacun de nous auprès de son Fils. Alors, en fêtant ce soir son anniversaire, nous lui témoignons notre affection et notre dévouement. Nous pouvons, en même temps, nous demander si chacun de nous est capable de se faire une « Porte » pour l'autre. Suis-je une « Porte » pour autrui ?

Chers frères et sœurs,

La célébration de ce soir nous permet de porter notre regard sur celle qui a été choisie et appelée par Dieu. Elle n'a pas hésité de dire : « *Je suis la servante de Dieu, qu'il me soit fait selon sa volonté* ». Elle a été choisie, prédestinée, appelée, justifiée et glorifiée. En mettant au monde le Fils de Dieu, Marie se met au service de Dieu et de l'humanité. Elle invite chacun de nous à trouver sa vocation, c'est-à-dire ce que le Seigneur attend de chacun : un engagement au service des autres.

C'est dans cette perspective que certaines personnes choisissent la vie religieuse. C'est le cas des jésuites qui, s'ils font mille et une choses bien différentes les unes des autres, engagent toute leur personne à la suite du Christ en vue de poursuivre son œuvre : « changer le monde pour le mieux », se mettre au service des pauvres, des marginalisés voire des personnes vulnérables. Ce choix courageux donne sens à nos vies comme disciples de Jésus.

Avec nous, ici aujourd'hui, Martin-Claude Domfang veut manifester sa décision de se mettre au service des autres dans la Compagnie de Jésus, comme jésuite. Après une vingtaine d'années durant lesquelles il a partagé la vie des différentes communautés jésuites, il en est à l'étape où il confirme son engagement. Cet engagement se fait à travers la profession des trois vœux : d'obéissance, de pauvreté et de chasteté.

Dans la Compagnie de Jésus, les vœux sont des **responsabilités** qu'un jésuite prend pour être au service de la mission. La **pauvreté** est choisie pour le service d'une solidarité avec les pauvres. Il s'agit de se



faire pauvre avec les pauvres et de les aider à améliorer leurs conditions de vie. Le **célibat** permet d'être au service des hommes et femmes de toutes conditions pour lesquels le Christ a offert toute sa vie sur la croix. L'**obéissance** est au service de la disponibilité pour l'appel de Dieu, pour l'écoute du prochain et pour la mission. Le mot clé, c'est la mission et elle est toujours confiée et reçue.

Cher père Martin-Claude, confie-toi à la puissante intercession de Marie, notre Mère; reste en communion avec Jésus, notre frère, qui nous invite chaque jour à redire « *Me voici, je viens pour faire ta volonté* ».

Chers frères et sœurs,

Nous aurons le privilège d'être témoins de l'engagement de Martin-Claude qui, comme prêtre et prophète, veut contribuer au changement, à l'amélioration des conditions de vie des pauvres, pour plus de justice et de paix. Martin-Claude veut être, comme Marie, un modèle de disponibilité, un agent de la joie dans le monde : mais pas une joie superficielle! La joie de ceux et celles qui font de leur vie une offrande à Dieu.

Ce chemin du don de soi est celui de la libération et d'amour véritable. C'est le chemin que saint Ignace, le fondateur de la Compagnie de Jésus, a indiqué aux jésuites. Il s'agit d'aimer pour changer le monde.

Aimer et servir, tel est le message de l'engagement définitif du père Martin-Claude à la suite du Christ. Nous sommes tous appelés à aimer et servir nos frères et sœurs sans distinction.

Dans l'Eucharistie, nous venons chercher des forces pour nourrir notre espérance et notre patience; des forces pour nous engager ; des forces pour devenir des « Portes » de la de la paix, de la joie ; cette joie qui découle du don de soi et de notre amour pour les autres, un amour qui reflète l'amour que Dieu a pour chacun de nous sans exception.

Nous mettons sous protection de la Vierge Marie : nos familles, nos enfants, nos parents et tous ceux et celles qui ont besoin de la guérison.

Cotonou, le 8 septembre 2016

Hyacinthe LOUA, S.J.

Provincial AOC



LE CENTRE CULTUREL DE KYABÉ DÉMARRE EN FANFARE

Le lundi 10 octobre 2016 a eu lieu la cérémonie de lancement officiel des activités du Centre Culturel de Kyabé malgré le contexte socio-éducatif complexe actuellement au Tchad. C'était en présence des autorités civiles et militaires de la ville de Kyabé. Tout commence en matinée avec la mobilisation des jeunes autour du grand investissement humain organisé pour la circonstance. La propreté intérieure et extérieure du centre a été assurée par le dévouement des jeunes pour un accueil des plus chaleureux dans l'après-midi pour nos hôtes de marque.



Kyabé et son Centre Culturel

Rappelons à toutes fins utiles que Kyabé est le chef-lieu

du département du Lac-Iro, situé au Sud-Est du Tchad à un peu plus de 660 km de N'Djamena la capitale. La ville a une superficie de 17.000 km² et une population estimée à 195.000 âmes en 2006. Véritable lieu de rencontre et de brassage de la ville, le Centre Culturel de Kyabé (CCK) est une entité de la paroisse St Pierre Claver administrée par une équipe jésuite depuis 1964. C'est une institution catholique d'animation culturelle, à but non lucratif et de formation humaine. Unique centre culturel et de loisirs de la localité, le CCK accueille des jeunes de toutes les confessions religieuses sans distinction de sexe et d'origine. Il a été créé en 1995 avec l'appui du BELACD (Bureau d'Etudes et de Liaison des Actions Caritatives et de Développement).

Le CCK dispose de plusieurs structures : Deux bibliothèques (enfants et adultes), une salle polyvalente, un hangar abritant des salles pour cours de soutien scolaire, un espace-concert pour les



grands événements à production publique, une salle pour enfants (salle Eli), des terrains de football, basket-ball, volleyball et handball. Le centre est dirigé par le P. Alkali Erbi, assisté d'une équipe dynamique de jeunes bénévoles. Malgré les difficultés à financer la pléthore de ses activités dans un esprit de *magis*, le CCK continue ardemment son rôle pour le rayonnement de sa mission dans la région. Ses objectifs restent la formation intégrale de l'homme, la contribution à l'éducation et à la formation de la jeunesse tchadienne de ce département, la mise à disposition de la jeunesse d'un cadre d'information, et de loisirs, la lutte contre l'analphabétisme de la jeunesse et surtout la promotion du développement culturel et intellectuel des jeunes. Ses principaux secteurs d'activités sont : le service de la bibliothèque, les cours de soutien scolaire, les activités culturelles et sportives, les projections de match de football (Liga et autres compétitions internationales d'envergure), les conférences-débats, les cours d'informatique et bien d'autres.

La cérémonie de lancement des activités du CCK

Dans l'après-midi de ce lundi 10 octobre 2016, la mise en place des invités s'est faite autour de 15h dans un climat de fraternité et d'hospitalité. La cérémonie va prendre effet à partir de 16h avec l'arrivée de M. Youssouf Mahamat Bahar, Secrétaire Général du



département du Lac Iro, représentant personnel du préfet de la ville. Puis, une série de trois allocutions va suivre. D'abord le directeur du CCK, le P. Alkali Erbi, qui a brièvement présenté le centre, ainsi que sa vision au moment où il prend la direction de cette institution pour l'année scolaire 2016/2017. Il a placé le lancement de ces activités sous le thème : « *Une seule jeunesse responsable, une seule nation* ». Après avoir établi les difficultés d'ordre sécuritaire, humain et infrastructurel (manque d'électricité), il a rappelé que le



centre est ouvert à tous et que dans un travail en synergie, nous pouvons relever le défi de redonner au CCK ses lettres de noblesse d'antan. Ensuite, ce fut le tour du curé de la paroisse St Pierre Claver, le P. Manolo Fortuny. Il a axé son discours sur la situation sociale difficile que traverse le pays actuellement avec la grève des fonctionnaires. Cela a un impact négatif sur la formation scolaire des jeunes, martèle-t-il. Tout en déplorant la situation, le P. Manolo en a profité pour lancer un message aux jeunes. Il les appelle à profiter des opportunités que le centre leur offre en termes de dispense des cours de soutien afin de garder le rythme d'un travail intellectuel régulier en attendant le redémarrage effectif des cours à travers le pays. Il a aussi appelé les jeunes à s'inscrire massivement au centre car c'est pour eux qu'il existe. Enfin, ce fut le tour de M. le S.G du département du Lac Iro, Youssouf Mahamat, représentant le préfet. Il a loué le travail que le CCK apporte dans le domaine de la formation de la jeunesse locale. Il a par ailleurs encouragé l'équipe actuelle à continuer sur la lancée. Il a demandé aux jeunes présents de fréquenter le centre

car c'est un haut lieu de cohabitation pacifique et de paix, des idéaux qui sont chers aux responsables administratifs du pays. Il dit avoir pris acte des difficultés soulevées par le directeur et a promis que l'administration va jouer son rôle pour aider le CCK à poursuivre sereinement ses activités dans le département.

Une visite guidée des locaux du CCK va intervenir par la suite. Les lieux visités sont le hangar pour les cours de soutien, la bibliothèque, la salle



informatique, la salle Eli pour enfants, pour ne citer que ceux-là. La suite du programme prévoyait un match amical de football entre l'équipe des jeunes du CCK et une équipe de la ville. La rencontre a été présidée par le représentant du préfet assisté du curé de la paroisse. Victoire des jeunes du CCK 2-0 sur leurs homologues de l'équipe locale. C'est sur ces notes de fair-play sportif que la cérémonie du lancement des

activités du CCK a pris fin dans l'après-midi.

En soirée, c'est par une projection cinématographique du film : « *Etudiants de Soweto* » que cette belle journée du lancement des activités a pris fin, à la satisfaction générale aussi bien des jeunes que de l'équipe dirigeante du centre. Nous souhaitons une bonne

entame d'année scolaire 2016/2017 aux jeunes de la localité de Kyabé.

Que le Seigneur les aide à grandir dans la foi et la sagesse. Ainsi s'achève une journée riche en couleurs et rebondissements.

Magloire TCHOUDJANG, S.J.
Kyabé

LANCEMENT DES ACTIVITÉS DES CLUBS AU COLLÈGE LIBERMANN



Débutée le 05 septembre 2016, l'année scolaire 2016-2017 du Collège Libermann de Douala est dénommée « année saint Pierre Canisius » dont le thème est « la lutte contre l'ignorance ». Et cette lutte contre l'ignorance implique également la lutte contre l'ignorance de l'autre, des talents de l'autre et de ses propres talents. Mettre en valeur les talents de nos élèves est l'une des raisons d'être de la vie associative au Collège Libermann. En ce sens, les clubs, et les associations offrent aux élèves un cadre où ils pourront progressivement développer le sens de la collaboration, du service et du don généreux de soi pour les autres. La vie associative devient donc le lieu d'apprentissage et de mesure de l'idéal de la pédagogie ignatienne qui est de « former des hommes et des femmes-pour-et-avec-les autres ».



C'est en vue de redonner un souffle nouveau à la vie des clubs qu'une cérémonie officielle de lancement des activités a été faite le mercredi 12 octobre 2016 dans l'enceinte du collège Libermann. Débutée à 14 heures avec le mot du P. John The Baptist, Directeur du collège Libermann, cette cérémonie a permis de présenter les différents clubs et associations existant au collège Libermann. Nous avons noté près d'une vingtaine de clubs existant au Collège Libermann qui se sont succédé à la tribune pour présenter leurs spécificités à savoir : le club organisation ; les enfants de chœur ; le club danse; les génies noirs ; le club musique ; le club fashion ; le club théâtre ; le club dessin ; le club journal Étapes ; le club environnement et santé ; le CLAPO (Club Libermannien d'Aide pour les Orphelins) ; le club anglais ; le club littéraire ; le club mathématiques (en cours de création) ; les guides ; l'association Only reflection ; le club volley-ball ; le club numérique ; la chorale ; le club philosophie ; le club rhétorique ; le club éducation à la citoyenneté, à la justice et à la paix (en cours de création).

Pour rendre cette ouverture festive, nous avons eu droit aux prestations des génies noirs, du club danse, du club musique et au défilé du club fashion. C'est aux environs de 16 heures que cette cérémonie a pris fin.



Le Collège Libermann :

Célèbre cette
année scolaire
2016-2017
l'Année Saint
Pierre Canisius



Augustin KOFFI, S.J.
Collège Libermann

ÉCHOS DE LA PAROISSE NOTRE DAME DE L'ANNONCIATION



Ll assumait déjà la tâche du curé de la Paroisse Notre Dame de l'Annonciation depuis le départ du Curé sortant (P. Ignatius), mais au matin de ce dimanche 23 octobre 2016, le Père Alain Michel TANG, sj a été installé officiellement dans ses fonctions, comme le veut la tradition de l'Eglise locale. Mgr Samuel Kleda devait effectuer le déplacement à Bonamoussadi pour présider la cérémonie ; mais étant occupé, il s'est fait représenter par l'un de ses vicaires : l'abbé MBOUTA Richard. La célébration

bilingue, qui était prévue à 8h, a commencé avec un petit retard dû à l'arrivée des autorités civiles, administratives et religieuses conviées par la communauté paroissiale à cette cérémonie. Au cours de la célébration, l'Abbé MBOUTA Richard s'est appuyé sur les textes proposés par la liturgie du jour pour exhorter les chrétiens à accueillir leurs nouveaux pasteurs comme un don de Dieu. Car, la tâche qui est la leur revêt une double dimension. Celle de militer sous l'Etendard du Christ pour le salut des âmes qui leur ont été

confiées, d'une part, et d'autre part, celle de lutter pour leur propre salut. D'où la nécessité pour les paroissiens de les aider dans ce double exercice combien laborieux. Prenant la parole à son tour, le nouveau Curé a remercié l'Église, la Compagnie de Jésus dont il fait partie et les paroissiens de la confiance placée en sa modeste personne. Citant les passages des textes de la Compagnie de Jésus, le Curé entrant a promis fidélité à la mission qui est désormais la sienne à l'exemple du Christ et selon l'esprit de la Compagnie, puisque cette paroisse, conclut-il, est confiée aux jésuites.



Après la Messe, tous les paroissiens étaient conviés à un repas communautaire dans la

grande Salle de la paroisse nouvellement construite. C'est au cours de ce repas que les paroissiens et plusieurs autres invités ont exprimé leur joie au nouveau Curé et à ses vicaires à travers quelques présents, des chants et des danses. Cette belle cérémonie a pris fin en début de soirée.

Le lendemain de ces festivités, le nouveau Curé a procédé à l'ouverture de l'année



scolaire au Centre Pastoral Saint Ignace de ladite paroisse. C'est l'aboutissement d'une entreprise lancée par son prédécesseur, le père MUSI Ignatius, SJ. Celui-ci a voulu construire ce Centre pour aider les plus démunis de la société. Comme cela implique nécessairement la formation, le Centre pastoral a initié un programme de formation professionnelle à travers une de ses branches baptisées : Centre



de Formation d'Aide à la Famille (CEFOMAF).



Seize étudiants, toutes disciplines confondues, se sont présentés pour cette rentrée. Les disciplines proposées sont entre autres la formation à la cuisine, en gérontologie, opérateur de buanderie, spécialiste de pressing et technicien de surface. Pour la circonstance, le P. Curé a rappelé que la paroisse est une Eglise famille. C'est pourquoi, la formation proposée est en vue d'aider la famille, moteur de la société.

Mais si le Centre est né tout petit comme un enfant, il est appelé à grandir, afin de proposer, dans les années à venir, d'autres formations en faveur de la société camerounaise tout entière. C'est pourquoi, il conclut en exhortant les enseignants et les étudiants à honorer la confiance que l'Eglise a placée en eux en les associant à sa mission. Mme Eléonore Ndikki (CVX), coordinatrice de ce Centre, a clos cette cérémonie par quelques présentations et informations relatives à la rentrée scolaire, avant d'inviter les participants à un partage de gâteau proposé par la paroisse pour cet événement.

Erick DJERAREOU, S.J.

Paroisse Notre Dame de l'Annonciation, Bonamoussadi



Mon impression, c'est que la Compagnie est très vivante et que bien des choses sont en marche. Il faut centrer notre attention, nous devons fertiliser ce que nous avons, sachant que nous pouvons planter mais que nous ne savons pas comment cela va croître; cela, Dieu seul le sait. C'est Dieu qui travaille; notre rôle c'est d'aider, nous ne devons pas faire obstacle. Notre passion est fondée sur la certitude que l'accompagnement que nous offrons aux gens est fondé sur la garantie que Dieu est avec nous ».

Arturo Sosa, S.J.

« De Caracas à Rome : l'histoire d'Arturo Sosa »
Entrevue avec le nouveau Supérieur Général de la
Compagnie de Jésus / Rome, novembre 2016



FORMATION DES NÔTRES

PRESENTATION DES NOVICES DE PREMIÈRE ANNÉE



Thomas Morus DJISSO

Je suis Thomas Morus DJISSO, né le 03 juillet 1997 à Cotonou au Bénin. Je suis l'aîné d'une famille chrétienne de deux enfants, tous deux garçons. Mon père et ma mère se sont mariés le 22 Juillet 1997 à l'église Saint Michel de Cotonou. Après mes études primaires et secondaires, j'obtiens le BAC, série D, en 2013. J'ai fait, par la suite, une expérience universitaire où j'ai passé deux années à la Faculté des Sciences Techniques, option Physique-Chimie. Par ailleurs, depuis mon enfance, j'ai toujours senti un grand désir de servir le Christ dans son Eglise en tant que consacré. Alors pendant que j'étais encore aspirant, j'ai assisté à une récollection au cours de laquelle j'ai rencontré le père Yves Richard, S.J. Ainsi, étant au Noviciat, je voudrais avec le secours du Seigneur m'imprégner de la

manière de procéder de la Compagnie en vivant pleinement ce temps avec "un cœur large et généreux".



Valery Ngong Ekem FALA

Je m'appelle FALA Valery Ngong Ekem et j'ai 26 ans. Je suis Camerounais d'origine. Mon Père s'appelle FALA Simon Njiso (décédé) et ma mère FALA Akwo Sih Mariana. Ils se sont mariés à l'Eglise. Je suis le deuxième fils d'une famille de trois enfants dont un grand frère et une petite sœur. J'ai fait des études de philosophie au grand séminaire de Bambui-Bamenda affilié à l'Université Pontificale URBANIANA. Elles furent sanctionnées par une licence. Pendant mes années de candidature, j'ai été accompagné par le Père Ignatius Musi FOMINYEN à Douala, puis par le



Père Manuel Salas FORTUNY à Kyabé au Tchad. La disponibilité des jésuites pour aller partout dans le monde et la spiritualité ignatienne qui demande de « chercher Dieu en toute chose » ont motivé mon choix de faire corps avec la Compagnie de Jésus.



Yves Roméo P. HODY AHO

Je m'appelle HODY AHO Yves Roméo Pevain, né le 11 septembre 1991 à Memni. D'origine Ivoirienne, je suis l'aîné de deux sœurs et un frère. Mon père, Mr HODY Allet Laurent est bibliothécaire, et ma mère Mme BRINDOU TEHUA Joséphine est institutrice à la mission catholique. Concernant mon cursus scolaire, il fut vraiment complexe. Après avoir fait un parcours scolaire ordinaire avec plusieurs échecs dus à ma passion pour le football, j'ai obtenu le Baccalauréat Série D avec la mention Assez-bien en 2011. Poursuivant mes études dans une école supérieure, j'ai obtenu en 2015 mon Brevet de Technicien Supérieur option Electrotechnique (BTS ELT) à l'institut des Technologies et spécialités sis à Abidjan-Deux-Plateaux. Ma vocation a fait surface en 2012

lorsque j'enseignais la catéchèse. J'ai découvert les jésuites par l'intermédiaire du Père Jean MESSINGUE et à travers mes recherches personnelles. J'ai décidé d'entrer dans la Compagnie à cause de sa spiritualité, de la qualité de sa formation spirituelle et intellectuelle et de son style de vie qui répondent à mes attentes.



Siméon-Martin KABASA LALA

Je suis Siméon-Martin KABASA LALA, de nationalité congolaise (RDC); je suis né dans une famille de neuf enfants, six garçons et trois filles, et Siméon-Martin est le benjamin de la famille. Mon Père Jean-Baptiste KABASA et ma mère Annie KILUNGU sont chrétiens catholiques. J'ai fait mes études primaires à l'E.P. MUZEY et mes études secondaires et humanitaires à l'Institut Technique et Professionnel de Kikwit (I.T.P.K), une école Technique dirigée par les Jésuites. Je suis diplômé d'Etat en Mécanique Automobile. J'ai été accompagné spirituellement par le père Victor SETIBO pendant la candidature. Après l'obtention de mon diplôme d'Etat, j'ai été envoyé et admis en stage au Centre



Monseigneur Munzehirwa (C.M.M), un Centre qui a pour objectif « la réinsertion familiale des enfants dits de la rue ». Et pendant mon année de stage, c'est le père Gérard TRIAILLE qui était mon accompagnateur spirituel. Ce qui m'attire dans la Compagnie de Jésus est la manière de vivre des Jésuites dans l'ordre, l'amour et la discipline.



**Larba Grégoire Bienvenu
KABORE**

Je suis KABORE Larba Grégoire Bienvenu. De nationalité burkinabè, je suis né le 02 Septembre 1992, comme benjamin d'une famille de six enfants. L'appel de Dieu à devenir prêtre, je l'ai senti en classe de sixième. C'est ainsi qu'après l'obtention de mon BAC série E (Mathématiques et Technique) en 2011, j'ai été admis au séminaire propédeutique en vue de devenir prêtre diocésain. Ayant découvert la Compagnie en 2012 à l'occasion de l'ordination presbytérale du Père François KABORE, SJ, j'ai senti que le Seigneur m'appelait à devenir jésuite. Grâce à l'accord de mon Évêque, j'ai quitté le grand

séminaire après le cycle de philosophie. Je fis une expérience de vie auprès des jésuites du Burkina au CERCLE, au bout de laquelle j'ai été admis au noviciat de Bafoussam. Je me confie humblement à vos prières.



François KANYINDA LUYEYE

Né à Kinshasa en RDC le 31/12/1998, fils de Bertin KANYINDA et de MAMENGI Bibiane. Je suis le troisième enfant d'une famille chrétienne de 5 garçons et une fille. Je suis détenteur d'un diplôme d'état en pédagogie générale au lycée Julie Billiard des sœurs de notre Dame de Namur. J'étais aspirant à la paroisse saint Ambroise. J'ai connu les Jésuites grâce à mon père qui travaillait avec le Père Rigobert MINANI. Et c'est la Sœur Annaclette SUANA qui me mettra en contact avec ces derniers. Je participais aux recollections animées par le Frère Willy MAYUMA et j'étais accompagné par le Père TEKADIOMONA. Un an après, j'ai été envoyé au Collège Sadisana où j'étais accompagné par le Père François NAKAHOSA. Après le stage, j'ai été admis au noviciat par

le Père Provincial. Étant de l'ACE, le Père Socius m'a annoncé que j'irai dans la PAO pour le noviciat. Je suis entré au noviciat Saint Ignace de Kena à Bafoussam, le 10/09/2016. Je suis entré au noviciat jésuite, pour y être formé afin que je sois utile aux âmes pour la plus grande gloire de Dieu.



**Rodolphe KLADOUM
MADJIKOUMNA**

Je suis KLADOUM MADJIKOUMNA Rodolphe, né le 11 juin 1993 à Sarh; je suis le septième enfant des douze enfants de mon père et le sixième des sept enfants de ma défunte mère. Originaire du Tchad, ma mère s'appelle TOUG-NATA Hélène et mon père s'appelle NADJIMBAYE Bansina. J'ai été baptisé le 24 Avril 2011 à la paroisse Saint Kizito et j'ai reçu la confirmation le 08 juin 2014 à la cathédrale de Sarh par Mgr Edmond DJITANGAR.

J'ai fait mes études primaires à Maimana et secondaires au Lycée Collège St Charles LWANGA (LCCL) où j'ai connu les Jésuites. Juste après l'obtention du BAC série D, j'ai fait mon stage au LCCL

où j'ai travaillé comme surveillant au premier cycle, j'ai aussi dispensé le cours de religion dans deux classes de quatrième et les Mathématiques dans une classe de cinquième.



Jacques MADJYAMBAYE

Je réponds au nom de Jacques MADJYAMBAYE. Je suis né le 19 juillet 1994 à ABEICHE dans une famille chrétienne d'origine tchadienne. Je suis le deuxième d'une famille de quatre enfants dont deux garçons et deux filles. J'ai été baptisé le 22 Mars 2008 et ai été confirmé le 27 Mai 2012. J'ai fait mes études primaires à Bol, au nord du pays, et à Sarh, au sud, où j'ai été reçu au Baccalauréat grade A4 en 2015. L'histoire de ma vocation a commencé depuis mon enfance dans les mouvements d'action catholique et les services de la paroisse (Kemkogi, servant de messe, groupe de vocations et la jeunesse étudiante chrétienne), dont mon désir de vouloir suivre le Christ au service de mes frères. C'est dans le groupe de vocations que j'ai manifesté mon désir au père Claude. Et J'ai fait la connaissance de la Compagnie de

Jésus en 2013 à la fête de la St Ignace organisé par une communauté qui porte le nom de notre Fondateur. C'est à travers l'exposé sur la vie du saint que je me suis intéressé à la Compagnie dont j'ai commencé l'accompagnement avec le père Pascal Djimoguinan en 2014. J'ai fait le stage de candidature dans le Lycée collègue Saint Charles LWANGA comme bibliothécaire.



Ange MALONGA

Je suis né le 23^e jour du mois d'avril 1994, à Souanké, district du département de la Sangha, en République du Congo. A ma naissance, mon père MALONGA Marie-Camille Alexis et ma mère BOLA Marie Chantal décidèrent de me nommer MALONGA Ange. Septième (dernier des garçons) d'une famille de huit enfants dont une fille (la benjamine) MALONGA Thérèse Chancelvie, je suis titulaire d'un BAC C (Mathématiques et Sciences Physiques), d'un « Final Training Certificate » du centre et club d'anglais William Shakespeare Academy; jeune écrivain et, je suis membre des ateliers écriture et

théâtre de l'Institut français du Congo. « Le Christ m'appelle à le suivre et le servir sur les pas de saint Ignace de Loyola », en classe de CM2, dans la commission de vocation, en la paroisse saint Pierre Claver de Bacongo. Après un long cheminement avec les Pères Jésuites BITEMO Cloud, puis Narcisse TAKONG, je finis par être admis au noviciat Saint Ignace de Bafoussam le 10 septembre 2016. Daigne le Seigneur achever en moi ce qu'il a lui-même commencé.



Armel MBULA WALAMBU

Je me nomme Armel Mbula Walambu. Je suis né le 08 mai 1990 à Bulungu dans la province de Bandundu en République Démocratique du Congo. Je suis le sixième d'une famille de 9 enfants dont 7 garçons et deux filles. Après mes études primaires et secondaires en chimie biologie, je fis mes études universitaires en mathématique informatique. J'ai été admis en juillet 2015 en stage au centre Arrupe pour la recherche et la formation, implanté à Lubumbachi. Après ce moment d'expérience dans la Compagnie de Jésus, j'ai été admis au noviciat



par le provincial de l'ACE. C'est ainsi qu'il a plu à ce dernier de m'envoyer au Cameroun dans la PAO pour vivre une expérience à la suite de notre Seigneur au noviciat Saint Ignace de Kena. Puisse le Seigneur me combler de sa divine grâce afin que je puisse surpasser toutes les tentations de l'ennemi de la nature humaine et oser témoigner de la justice divine avec courage toute au long de mon expérience.



**Franklin RIMASRA
NGUEMADJI**

Salut ! Je m'appelle RIMASRA NGUEMADJI Franklin ; je suis tchadien, né le 15 janvier 1987 à Matekaga dans le département de Mandoul (Koumra). Fils de NGUEMADJI GUIGUIBAYE et de DEIGAL MADELEINE. Je suis le cinquième fils d'une famille chrétienne de huit enfants dont deux filles et six garçons. Je suis titulaire d'un BAC D. Après mon BAC j'ai été à l'Ecole Nationale des agents sociaux et sanitaires. L'histoire de ma vocation a commencé depuis mon enfance grâce à un acte de charité pratiqué par un prêtre diocésain et

j'ai gardé ce désir en moi. Après ma formation j'ai cheminé avec les jésuites et ensemble ils décidèrent que je fasse un stage au lycée-collège Saint François Xavier (N'Djamena) comme infirmier. C'est à l'issue de ce stage que j'ai confirmé mon désir de suivre le Christ et de le servir dans la Compagnie de Jésus.



Charles Bèterbèton SOMDA

Mon nom est SOMDA Bèterbèton Charles. J'ai 23 ans. Je suis Burkinabé. Après mes études primaires, j'ai été au séminaire Saint Tarsicius de la 6e à la 1e A4. Lors de mon cycle à l'internat, j'ai fait l'expérience d'un Dieu qui rassure dans les moments difficiles. Ayant alors découvert par la lecture le nom "jésuite" qui m'a touché, un désir est né en moi: celui de m'abandonner totalement à Dieu en suivant et en imitant le Christ, au service des âmes pour la plus grande gloire de Dieu. Après le Baccalauréat, je me suis inscrit en sociologie à l'Université Ouaga I - Professeur Joseph KI-ZERBO. Après deux ans d'études et d'approfondissement de ma connaissance de la Compagnie de Jésus, je suis admis le 10 septembre

2016 au noviciat Saint Ignace de Kena (Bafoussam). Je m’y dispose alors à être « En tout et partout, homme pour Dieu et homme de Dieu pour les autres ».



Rasengwiendé Richard ZONGO

Je me nomme ZONGO Rasengwiendé Richard. Agé de 22 ans, je suis le deuxième d’une

famille burkinabé de cinq enfants. Titulaire d’un baccalauréat A4 de la session normale de l’année 2014, j’ai fait deux ans à l’université de Koudougou (UK) en psychologie. Les raisons qui m’ont amené à me présenter à la Compagnie de Jésus sont, entre autres, la spiritualité ignacienne, l’humilité des jésuites et le spécifiquement missionnaire de la Compagnie. Ces trois traits caractéristiques de la Compagnie sont venus accentuer mon désir de servir le Seigneur en tant que prêtre jésuite, malgré mes faiblesses.



PROFESSION DES VŒUX PERPÉTUELS SIMPLES DE NOS COMPAGNONS AKAKPO ET TASSI

Arrupe College Jesuit School of Philosophy and Humanities, situé à Harare dans la province du Zimbabwe-Mozambique a connu la cérémonie de profession des vœux de nos compagnons Akakpo Selom Ghislain du Togo et Tassi Yves Claudel du Cameroun. Elle a été célébrée le samedi 10 septembre 2016 dans la chapelle du *Holy Name* située dans l'enceinte du collège. En prélude à leur profession de vœux, nos deux compagnons ont eu droit, du vendredi 2 au dimanche 4 septembre, à un triduum de prière dans le centre spirituel de *Silveira House*. Le triduum a été dirigé par le père Landsberg Konrad, un jésuite allemand affilié à la province du Zimbabwe-Mozambique.

La messe des vœux a été présidée par le père recteur du collège, le père Chukwuyenum Afiawari de la province de l'Afrique du Nord-Ouest et originaire du Nigeria. Il a été assisté par deux pères concélébrant. Le premier, le père Kizito Kiyimba est de la province de l'Afrique de l'Est et



originaire de l'Ouganda. Le second concélébrant a été le père Amadeus Shirima, professeur de philosophie à Arrupe College. L'assemblée des fidèles principalement constituée par la communauté jésuite du collège, a vu la présence d'une famille camerounaise, amie et bienfaitrice du collège, venue témoigner son soutien spirituel, féliciter et encourager les élus du jour.

La liturgie de la parole comprenait les lectures du jour conformément au choix de nos deux compagnons – *1Corinthiens 10 :14-22 ; Psaume 116,12-13.17-18 ; Luc 6,43-49*. Elle a été particulièrement marquée par l'acclamation merveilleusement chantée par notre compagnon Tassi, qui a conduit la chorale à ce moment, dans un alléluia grandiose, en préliminaire à la proclamation de l'évangile et au sermon faits



par le père Kizito. Ce dernier s'est adressé à nos deux compagnons dans son homélie intitulée, « Le Seigneur est mon rocher », les invitant à bâtir l'édifice de leur vie religieuse sur le Christ Jésus, le roc éternel et leur Compagnon. A la lumière des textes liturgiques du jour, le prédicateur a tenu à leur rappeler l'importance capitale et l'exigence des vœux perpétuels simples dans la vie religieuse jésuite. Les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, a-t-il souligné, nous permettent de communier avec le Christ pauvre, chaste et obéissant et nous donnent de l'imiter et de le suivre dans l'offrande totale de notre vie à Dieu et le service de son peuple. Les vœux, a-t-il également précisé, exigent de nous une fidélité totale au Christ, fidélité qui, non seulement ne saurait être compromise par des attachements aux idoles et démons matériels et immatériels de tout genre, mais aussi qui nous commande, de ce fait, de nous décentrer de nous-même pour nous centrer sur le Christ. Car, a-t-il ajouté en faisant sienne les paroles de l'apôtre Paul : « *Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et*

à la table des démons. » 1Cor. 10 :21. Ainsi, a-t-il continué, la fidélité au Christ, matérialisée dans la fidélité à nos vœux, nous rappelle notre dépendance par rapport au Christ, une dépendance qui n'est pas servile mais au contraire libératrice et salvifique afin de travailler à l'avènement de son règne.

Le père Kizito a conclu son homélie en invitant nos deux compagnons, qui seront les plus jeunes jésuites de la communauté scolastique du collège en termes de profession de vœux, à assumer la lourde responsabilité de servir d'exemple aux autres compagnons, une responsabilité que nos deux compagnons se sont dits prêts à prendre avec l'aide de la grâce divine. Finalement, toute l'assemblée des fidèles a prié aux intentions de l'Eglise universelle et à celle de nos deux compagnons, implorant la Divine Majesté de raffermir leurs pas à la suite du Christ dans la très petite Compagnie de Jésus et sous l'étendard de sa sainte croix.

La célébration a par la suite continué à se dérouler jusqu'au moment tant attendu de tous où le recteur, le père

Chukwuyenum Afiawari SJ, s'est présenté devant l'autel, avec le corps et le sang de Jésus-Christ, et a invité nos deux compagnons, à prononcer, devant Dieu et devant l'Eglise représentée par l'assemblée des fidèles à la messe, leurs vœux perpétuels simples de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Ils ont prononcé à cœur joie leurs vœux perpétuels simples et promis d'entrer dans la Compagnie de Jésus pour y demeurer et mourir conformément à la formule des vœux de notre Institut religieux. Un tonnerre d'ovation a sanctionné à chaque fois l'engagement religieux de nos compagnons. Ils ont ensuite, à eux deux, aidé tous les fidèles à communier en leur partageant le corps et le sang du Christ. Après la communion, ils ont été encore invités à l'autel pour y officialiser leurs engagements par un acte de signature de la formule des vœux et de la déclaration de leur promesse d'entrer dans la Compagnie de Jésus qu'ils ont dûment manuscrite. Les croix de vœux leur ont ensuite été offertes, une manière symbolique de leur rappeler la lourde et noble responsabilité qu'ils ont de servir le Christ sous l'étendard de sa croix et de porter

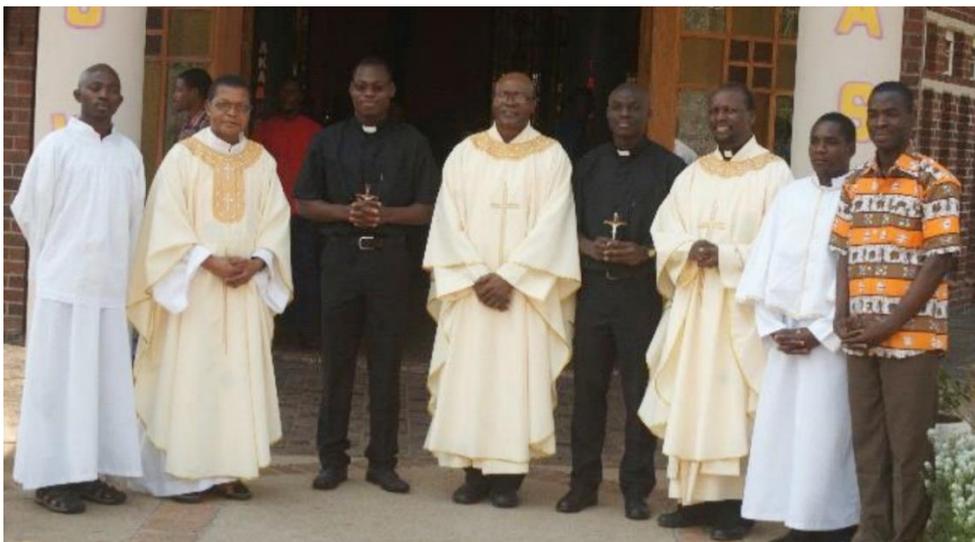
fidèlement au quotidien leurs croix respectives à sa suite. Le livret des Exercices Spirituels et les Constitutions leurs seront également offerts en marge de la messe compte tenu des difficultés d'approvisionnement enregistrées sur place. Nos deux compagnons ont été vivement félicités après la réception de leur croix des vœux par les célébrants, compagnons et amis présents à la messe. Toute l'assemblée, à l'unisson avec les élus du jour, a chanté le *suscipe* en signe d'action de grâce et de reconnaissance à Dieu.

Après la messe, toute l'assemblée a été conviée à un repas fraternel au cours duquel un gâteau des vœux a été offert à nos deux compagnons.

La célébration du bouquet final s'est poursuivie dans la soirée au sein de *Sabonete Community*, où les deux communautés voisines Sabonete et Rodriguez se sont retrouvées autour de nos deux compagnons et en présence du père recteur pour rendre grâce au Seigneur pour le don d'Akakpo et de Tassi à la Compagnie de Jésus. Nos deux compagnons ont généreusement accepté de

partager avec toute la province l'expression de leurs états d'âmes profonds vécus au cours de ce moment aussi fondamental de leur vie. Je vous propose de découvrir leurs

témoignages à la fin de ce reportage. Ils se recommandent vivement à nos prières en vue de vivre fidèlement et joyeusement leurs vœux *ad majorem dei gloriam*.



C'est le ministère propre de la Compagnie, de consoler le peuple fidèle et d'aider avec discernement à ce que l'ennemi de la nature humaine ne nous vole pas la joie : la joie d'évangéliser, la joie de la famille, la joie de l'Eglise, la joie de la création... Qu'il ne nous la vole pas, ni par le désespoir devant l'amplitude des maux du monde et des malentendus entre ceux qui veulent faire du bien, ni ne nous la remplace par des fausses joies à portée de main dans n'importe quelle entreprise humaine ».

Pape François,
Discours aux membres de la C.G 36
24 octobre 2016





Témoignage de Akakpo

En quittant le noviciat le 1 Juillet 2016, le sentiment qui m'animait était un sentiment de tristesse. Une tristesse découlant de l'incapacité à prononcer les vœux avec mes compagnons, après deux ans de noviciat, et ayant traversé des moments de joie et de peine. Mais c'était garder les yeux sur le passé sans se soucier de l'avenir. C'était aussi fermer les yeux sur le vrai sens des vœux qui sont les fruits d'une relation personnelle, intime et profonde

avec Dieu. Aussi en ce jour de mes vœux le sentiment des premiers jours a laissé place à une joie qu'il me serait impossible de décrire par des mots. Les seuls mots que je puis exprimer sont : Que mon offrande trouve grâce devant toi en ce jour et toute ma vie afin que tu l'acceptes comme un holocauste d'une agréable odeur. C'était et cela demeure pour moi un moment d'offrande de soi avec le Christ au Père ; une offrande d'amour. Ces vœux sont donc pour moi l'expression de mon amour du Père qui le premier m'a aimé et qui m'invite à aimer le prochain. Aussi d'une façon spéciale ces vœux m'invitent en tant que jésuite à servir. Servir Dieu dans le

prochain tout comme saint Ignace nous invite à voir Dieu en toute chose. Tels sont mes sentiments et le moteur de ma vie en tant que compagnon de Jésus.



Témoignage de Tassi

En ce jour béni, je tiens à remercier toute l'équipe formatrice du noviciat pour nous avoir aidés, mes compagnons et moi, à faire ce premier pas décisif dans la Compagnie de Jésus.

Au moment où je fais les vœux, j'aimerais résumer

les sentiments qui m'habitent par cette phrase : "Seigneur, tu as mis en moi le désir de te chercher et de te désirer; prends

ma vie, mais ne me retire pas ce désir plus profond que moi. "

Que le Seigneur nous aide à

grandir et à persévérer dans sa miséricorde ; et à nous pardonner mutuellement.

Denis SAWADOGO, S.J.
Arrupe College, Harare

VULGARISATION DE L'EXHORTATION APOSTOLIQUE *AMORIS LAETITIA*



Une intuition lumineuse de l'ITCJ : Jésuites et Communautés Nouvelles de Côte d'Ivoire en quête d'un chemin de large vulgarisation de l'Exhortation apostolique Amoris Laetitia

S'il y a un évènement qui a vraiment étonné et édifié au début de cette année académique, c'est bien l'idée d'une collaboration étroite entre

l'Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus (ITCJ) et la Coordination des Communautés Nouvelles en Côte d'Ivoire. Que signifie cette ouverture atypique de l'ITCJ au

champ pastoral ivoirien ? En tout cas, le samedi 24 septembre 2016, dans l'amphithéâtre de l'ITCJ, a eu lieu un Séminaire de type nouveau : il s'agissait d'un atelier de formation sur *Amoris Laetitia* organisé conjointement par les Jésuites de l'ITCJ et la Coordination des Communautés Nouvelles d'Abidjan en vue d'aider les agents pastoraux à comprendre la nouvelle vision de la pastorale de la famille et du mariage proposée dans ledit document ainsi qu'à construire ensemble des stratégies d'appropriation de son contenu.

Il convient de noter que ce Séminaire intervient après la publication par le Père Jean MESSINGUÉ d'un livre intitulé *La joie de l'amour*, livre qui reprend en intégralité l'Exhortation apostolique post-synodale *Amoris Laetitia* du Saint-Père François en l'enrichissant par un guide de lecture. L'enjeu d'un tel Séminaire surgit au cœur d'un manque, c'est-à-dire d'un besoin pastoral non moins pertinent.

En effet, dans son argumentaire, le Père Jean MESSINGUÉ, SJ., initiateur du projet, s'explique : « La nouvelle

ère de la pastorale de la famille et du mariage qu'inaugure *Amoris Laetitia*, incombe particulièrement aux agents pastoraux et aux « familles missionnaires. Malgré son langage concret et son orientation pratique, *Amoris Laetitia* contient des subtilités et des dilemmes qui rendent complexe sa compréhension et exigeante l'application de ses recommandations dans la pastorale ». D'où un réel besoin de monnayer le contenu dudit document pour le rendre plus accessible aux agents pastoraux qui, à leur tour, propageront la bonne nouvelle aux fidèles dont ils ont la charge.

Pour rendre possible une telle visée, quatre conférenciers ont nourri par la parole un auditoire de plus 400 participants. Après la prière d'ouverture du P. Anicet N'TEBA, SJ., (Doyen de l'ITCJ) et le mot d'ouverture du P. Yvon Christian ELENGA, SJ., (Recteur de l'ITCJ), le P. Paul BERE, SJ., 1^{er} Conférencier, a instruit le public sur le thème « *Renouveler la vie ecclésiale par une nouvelle approche : la proposition d'Amoris Laetitia* ». Ensuite, le P. Mathieu NDOMBA, SJ., 2^{ème} Conférencier, a tenu en haleine



les participants sur le thème « *Vision et fondements de la pastorale de la famille selon Amoris Laetitia* ». Puis, le P. Basile DJRO DJRO (Recteur du Grand Séminaire d'Anyama), 3^{ème} Conférencier, a développé pour les agents pastoraux le sujet de « *la pratique de la spiritualité conjugale et familiale* ». Quant au 4^{ème} Conférencier, le P. Jean MESSINGUÉ, SJ., il s'est appesanti longuement et avec perspicacité sur « *l'accompagnement et le discernement pastoral familial dans Amoris Laetitia* » en mettant en exergue l'importance cruciale de l'accompagnement au cœur de la pastorale et les nombreux défis soulevés par cette exhortation apostolique du Pape François. Après une séance de questions-débat et de contributions des participants, le Séminaire s'est poursuivi avec une messe votive pour les familles et leurs Accompagnateurs. Une pause-Déjeuner a permis aux participants de refaire leurs forces en vue de la dernière partie de l'atelier consacrée au Panel avec 4 intervenants

(Marguerite AKOSSI-MVONGO, Dr. Médard Asseman KOUA, Marcelle De Paules Adjoua DJEHA, et Philippe Aka KASSI), aux Résolutions et recommandations, et aux mots de clôture. Quelle merveilleuse journée de bénédictions et de grâces !



Au sortir de ce Séminaire de haute facture, les visages des participants rayonnaient de joie et de satisfaction. Beaucoup d'entre eux ont pu se doter de nombreux instruments (CD audio, livres, etc.) pour continuer à creuser en profondeur *Amoris Laetitia* afin d'en tirer le plus grand profit pour eux-mêmes et pour le peuple de Dieu présent en Côte d'Ivoire et ailleurs.

Wilfried Sambo BANABA, S.J
ITCJ - Abidjan.



ITCJ, PREMIÈRE RENCONTRE DU GROUPE PAO

Le 29/10/16, à 20h45 s'est tenue la première rencontre du groupe PAO à l'ITCJ à Abidjan. N'étaient conviés uniquement que les scolastiques théologiens : BATIONO, BANABA, BITOMO, BOUBANE, DANSOU, HOUEHA, KORASSI, DE-SYBEL, MBOGUE, RIMASBE, TOBIAN.

L'ordre du jour contenait 4 points :

- Mot de bienvenue et présentation du but du Groupe par le responsable BATIONO
- Communication de quelques informations
- Divers
- Présentation succincte des nouveaux,

Dans son allocution d'ouverture Daniel BATIONO expliquait aux compagnons que le groupe se veut un espace de socialisation, de détente, de fraternisation entre amis dans le Seigneur et surtout aussi de réflexion, y compris les entraides tous azimuts : académiques et autres. Les nouveaux ont été assurés de la sollicitude bienveillante de leurs aînés. Ils sont invités à adopter une attitude d'ouverture, de confiance et d'espérance.

Concernant le deuxième point, DANSOU aborde la question de

la cotisation annuelle et un aperçu général sur les grandes activités majeures de l'année. Il explique le but de ladite contribution (**12500f/an**) et l'esprit et les modalités pratiques dans lesquels cela se ferait. Ses activités concernent l'accueil des nouveaux et l'au revoir des finalistes. Entre ces deux activités viennent se greffer différentes rencontres ou journées de réflexion. Probablement l'accueil des nouveaux fixé en **fin Octobre 2016** reste tributaire de la validation du budget du groupe PAO par le Délégué du Père à la Formation dans une semaine.



Dans les divers

- Les compagnons sont revenus sur l'attention qui doit régner à l'égard de tous et de chacun et sur la fluidité et la régularité des informations,
- L'esprit de collaboration est vivement souhaité pour plus d'entraide,
- Est aussi rappelée l'importance de la connaissance mutuelle qui fait défaut ; d'où l'insertion des journées de partages d'expérience dans le planning de l'année.
- Il a été constaté le retard de la communication des rencontres, de préférence une semaine à l'avance soit par e-mail ou mobile, ou encore par des notices dûment soignées.
- Le cas des compagnons de CERAP fut évoqué : comment parvenir à leur meilleure intégration dans le groupe ?
- Une invitation à l'accueil de la sollicitude fraternelle mais aussi un discernement et une charité de la part de celui qui fait cette correction.
- Un soutien mutuel et une invitation à l'espérance, à la cohésion du groupe est recommandée.

Après cela nos trois nouveaux compagnons : ALLANGBE, DE-SYBEL et TOBIAN se sont respectivement présentés. Enfin dans son mot de remerciement Daniel réitère sa reconnaissance pour la présence, pour l'esprit du déroulement de la rencontre et il souhaite une année académique fructueuse pour chacun. La réunion prit fin à 21h35 par une courte prière

DANSOU ASSIONGBON, S.J.
ITCJ - Abidjan.

SCOLASTICAT SAINT PIERRE CANISIUS DE KIMWENZA : L'INAUGURATION DE L'ANNÉE ACADÉMIQUE 2016/2017



L'année académique 2016/2017, qui s'est ouverte le 15 octobre 2016, restera certainement inscrite dans les annales de la Province jésuite d'Afrique centrale. L'ouverture des portes de la jeune Université Loyola du Congo (ULC), avec ses cinq facultés (la Faculté de philosophie, La Faculté des Sciences agronomiques et vétérinaires qui remplace l'Institut Supérieur Agro-Vétérinaire, la Faculté de Sciences et technologies qui prend le relais de l'Ecole Supérieure des Technologies d'Afrique Centrale-ESTAC, la Faculté d'administration et des

affaires, la Faculté des Sciences sociales et de gestion), donne une véritable coloration moderne à la présence jésuite sur le plateau de Kimwenda.

Pour agréments cette journée solennelle, plusieurs points étaient à l'ordre du jour. Entamées dès 9H les manifestations de la matinée ont comporté successivement le discours rectoral du Père Bambi Godefroid (Recteur intérimaire de ladite ULC), la leçon inaugurale faite par le père Léon de Saint Moulin (avec pour thème "Le projet de l'UNIVERSITÉ LOYOLA DU

CONGO dans la tradition des jésuites et de l'enseignement supérieur en RD Congo”) et la messe du Saint-Esprit présidée par le Père Mbambi Gilbert, représentant du Provincial de l’ACE en déplacement pour la 36^{ème} Congrégation Générale à Rome.

Dans son discours rectoral, le Père Bambi Godefroid SJ, a salué l’effectivité d’une œuvre pleine d’ambitions. En faisant une herméneutique comparée du logo de l’ULC, le recteur intérimaire a souligné la mission fondatrice de cette nouvelle université qui se synthétise en trois points : « - assurer la formation universitaire selon la pédagogie ignatienne ; - promouvoir l’esprit de recherche, de créativité et d’innovation pour une société africaine dynamique, prospère, digne et respectée à l’ère de la mondialisation ; - assurer un contact permanent entre l’enseignement universitaire et la société ».

La leçon inaugurale du Père Léon de Saint Moulin SJ, professeur émérite de la Faculté de philosophie, a été essentiellement un exposé

chronologique de l’apostolat universitaire des jésuites en RDC, véritable odyssée parsemée de péripéties. En dépeignant le parcours du combattant de la vie éducationnelle au Congo Démocratique, le conférencier a souligné longuement la nécessité pour la nouvelle ULC d’avoir à cœur le principe fondamental selon lequel « une université n’a de sens que si elle est un atout pour transformer son milieu ». En d’autres termes, « l’université ne peut être une tour d’ivoire qui existe pour elle-même. Elle doit être au service de la société ». Ainsi, « l’université doit se sentir interpellée par la société et doit interpellier la société ». Telle est la vocation contemporaine de l’université, qui doit être un impératif pour tout universitaire jésuite à l’exemple « d’Ignacio Ellacuria, recteur, et des professeurs de l’Université jésuite d’El Salvador, assassinés le 16 novembre 1989 par un pouvoir dont ils dénonçaient les exactions ».





Quant à la traditionnelle messe du Saint-Esprit, célébrée dans la grande chapelle du Scolasticat Saint Pierre Canisius, le célébrant principal a mis l'accent dans l'homélie sur l'obligation de rendre grâce à la Providence pour cette concrétisation d'une volonté très lointaine. En effet, la mise sur pied d'une université jésuite en RDC « était déjà le désir de plusieurs jésuites qui nous ont précédés : les Pères Mertens, Folon, Pasu-Pasu, Mgr Munzehirwa, les Pères Boka, Ekwa, et le Père Matungulu ». L'ouverture de l'ULC est ainsi, pour l'ACE, un moment très fort de son année pastorale en cours, « un moment historique extrêmement important, riche et significatif ». Voilà pourquoi l'action de grâce à la Providence doit être au rendez-vous, ainsi que la convocation de l'Esprit-Saint, pour « qu'il vienne visiter l'ULC ; qu'il inonde les cœurs, afin d'écrire en lettre de lumière, l'histoire de la

promotion de l'éducation, de la justice, du développement, de la paix ; bref, l'histoire de la *formation intégrale d'une élite* capable de répondre aux multiples défis de la République Démocratique du Congo en ce moment crucial de son histoire, et du monde actuel en perpétuelle mutation ».

Ainsi, la nouvelle coloration moderne que donne l'ULC à la présence jésuite sur le plateau de Kimwenza offre beaucoup d'arguments à l'implantation jésuite en RDC de redorer davantage son blason. Avec l'ULC, le scolasticat Saint Pierre Canisius entre lui aussi dans une ère nouvelle, celle d'une autonomie plus manifeste. C'en est donc fini de la coutume connue autrefois, où la communauté et la Faculté de philosophie formaient un ensemble quasi-homogène. Puisse cette nouvelle ère, au diapason enthousiaste d'une neuve configuration de la structure académique, marquer un nouveau départ de la vie intellectuelle et fraternelle à Saint Pierre Canisius de Kimwenza.

Serge NGUIFFO KAYIM, S.J.

COMPTE RENDU DE LA SOUTENANCE DE FRANÇOIS-XAVIER AKONO, S.J.



*De l'hétéronomie à l'autonomie : Reconstruction de la politique
et institutions raisonnables.*

Une analyse à partir de Fabien Eboussi et Éric Weil

Ainsi s'intitulera la thèse défendue le 14 octobre 2016 au Centre Sèvres, par notre compagnon, le père François Xavier Akono pendant environ quatre heures, avec beaucoup de conviction, d'humilité et d'humour, devant un jury décidé à pousser le doctorant jusqu'aux derniers remparts des profondeurs de sa pensée philosophico-politique. Le jury était composé de : P. Etienne GANTY, S.J., Centre Sèvres, directeur de la thèse, P.

Henri LAUX, S.J., Centre Sèvres, Sr. Cécile RENOUARD, R.A., Centre Sèvres, M. Mahamadé SAVADOGO, Université Ouaga I Joseph Ki-Zerbo



Prenant pour socle le contexte politique africain, notamment celui du Cameroun, le désormais Docteur François Xavier AKONO s'est donné pour objectif de jeter un regard critique sur "la politique quand elle se décline en violence institutionnelle". Il s'agit d'une réalité qui compromet dangereusement, non seulement la liberté dans sa réalisation même, mais aussi l'existence "d'institutions raisonnables" pour une politique du mieux-être de chacun et de tous. L'impétrant s'inscrit ainsi dans le prolongement de la pensée de Fabien Eboussi Boulaga et d'Éric Weil afin de contribuer à l'avancée du dialogue entre la pensée philosophique et le fonctionnement des institutions historiques en milieu africain. Ces deux maîtres à penser en philosophie, plus précisément de la démocratie, lui ont permis d'analyser ce régime politique en tant que favorisant la participation des citoyens dans la prise de décisions de leur communauté, où la discussion est instituante.

Quelle est donc la problématique de cette thèse? Deux questions socio-politiques fondamentales: d'une part, en

face des "dangers de l'autoritarisme" et de la dictature, quelle est la parole de la philosophie? Comment réagit-elle? D'autre part, en quoi la philosophie peut-elle contribuer à la reconstruction de la politique par une réflexion sur un fonctionnement institutionnel fondé sur les valeurs de la discussion, où le citoyen actif participe à la vie de la communauté? Dans sa *Crise du Muntu*, F. Eboussi Boulaga a abordé la première question à partir du concept d'hétéronomie compris dans sa forme active comme l'acte d'assujettissement, et dans sa forme passive comme le fait d'être assujetti. Avant cet ouvrage, *La crise du Muntu* soulevait le problème de l'hétérodétermination des philosophies naissantes en Afrique en ce sens qu'elles trahissaient le projet d'autonomie. La deuxième question appelle à la mise en place "d'institutions raisonnables" sous l'impulsion de la réflexion philosophique.

En vue d'analyser la violence politique et de proposer des voies de sortie d'un état d'arbitraire, grâce à l'élaboration d'une médiation sur le projet d'existence libre du

sujet au sein d'institutions fondées sur le droit, la raison et le respect de la dignité humaine, ce travail s'est donné pour socles les concepts d'"autonomie et d'hétéronomie du Muntu" de même que la "déconstruction" et la "reconstruction", à partir desquels Fabien Eboussi Boulaga, lui-même inspiré par Weil, a pensé les dérives de l'autocratie qu'il nomme "dangers de la dictature". Ainsi introduit-il l'analyse de la haute sphère de la politique dictatoriale oppressante et prédatrice des libertés individuelles. La réflexion philosophique sur ce système tel qu'appréhendé par Boulaga, c'est-à-dire pensé à partir du "monde d'en bas", donne à comprendre la nécessité de la politique participative, qui repose sur la valorisation de l'existence responsable du *Muntu*. C'est ainsi que Boulaga aboutira à la réflexion selon laquelle la souffrance est la pierre de touche d'une évaluation des systèmes politiques. Partir de ce constat pour bâtir un Etat de droit à l'aide de nouvelles théories politiques élaborées en s'inspirant des réalités provenant des contextes africains pour un vivre-

ensemble, voilà l'intérêt de la pensée philosophique éboussienne pour cette thèse.

Eric Weil ne saurait y être oublié en ce sens que sa réflexion en ce domaine représente la pensée philosophique occidentale stratégiquement utilisée, selon ses propres mots, par Eboussi Boulaga, pour cogiter l'éclipse de la liberté et énoncer le projet d'autonomie du *Muntu*. A partir de l'appréhension de la typologie des gouvernements chez E. Weil, l'approfondissement des concepts de "gouvernement autocratique" ou encore "constitutionnel" a élucidé le caractère nocif de l'idéologie en politique. Weil a surtout inspiré cette thèse à partir de ses procédés d'élaboration formelle de la philosophie, qui permet de faire ressortir des éléments théoriques à même d'aider à entrer dans l'économie du contexte, à l'analyser et à proposer des possibilités de mise en œuvre du vivre-ensemble. Ainsi a-t-il abouti à la pensée selon laquelle la discussion, la liberté, la fraternité et l'égalité constituent des éléments fondamentaux d'une démocratie moderne.



Au-delà, d'autres auteurs remarquables ont été mis à contribution pour l'éclosion de la nouvelle pensée portée par cette thèse. Il s'agit entre autres de Guillaume Le Blanc et d'Etienne Tassin dans leur "analyse de l'invisibilité sociale" mise en corrélation avec "l'hétéronomie". L'approfondissement de la notion d'hétéronomie en lien avec la minorité et le travail aliéné est rendu possible par l'exploration de la philosophie kantienne et marxienne. Par la suite, l'affirmation de l'engendrement mutuel entre la liberté et l'institution de Paul Ricœur aura permis de mettre en lumière la dimension de la "reconstruction



Toutes ces recherches et réflexions s'inscrivent dans quelques perspectives scientifiques. Il s'agit de savoir comment la philosophie peut penser la souffrance; comment la souffrance peut être un vecteur d'amélioration des systèmes politiques. En ce sens,

la souffrance des populations ou des couches défavorisées devrait être la pierre de touche de l'amélioration et du changement dans les institutions politiques, selon le doctorant. Il conviendrait alors que les dirigeants du système, voire chaque maillon, se pose la question de savoir si sa vie contribue au moins à ne pas faire souffrir les autres. C'est, selon l'impétrant, le lieu d'une possible rencontre entre la philosophie sociale et la philosophie politique. Aussi, dans l'intention de transformation de soi que propose la philosophie morale, comment pourra-t-elle imprégner le quotidien politique des valeurs constructives, étant donné qu'elle implique aussi l'éducation humaine de futurs leaders politiques et l'implication des personnes dans leur devenir autonome? La dernière perspective est celle de penser, à la suite de Fabien Eboussi Boulaga, la honte comme un sentiment révolutionnaire à même d'amener les acteurs politiques à intégrer la vertu dans leur vie politique.

Joël-Marie MITOKPEY, S.J.
Centre Sèvres, Paris

PUBLICATIONS DES NÔTRES

Jacquineau Azétsop, SJ, ed. *HIV and AIDS in Africa: Christian Reflection, Public Health, Social Transformation*, New York: NY, Orbis Books, 2016. ISBN 978-1-62698-200-0 paperback 448 pp.

Genèse d'un livre

Le livre intitulé: *HIV and AIDS in Africa: Religious reflections, Public crises and Social Transformation* est le résultat d'un travail qui a commencé au mois de Juillet 2014 et a pris fin au mois d'Aout de cette année. Au total, deux ans de travail ardu!

Tout a commencé par la contribution de Wilfrid Okambawa dans le volume qui avait été édité par Paterné Mombé, Emmanuel Orobator et Danielle Vella en marge de la célébration des 10 ans du Réseau Jésuite de Lutte contre le Sida (AJAN). Wilfrid avait entrepris de poser les jalons d'une théologie Africaine du VIH et SIDA ("an HIV/AIDS African Theology"). Sa contribution, "African HIV/AIDS Theology: Toward a Holistic Approach to the HIV and AIDS Issue", est un texte dense, compact et hyper-riche.

En s'appuyant à la fois sur l'abondante production intellectuelle dans le domaine et sur des initiatives concrètes, cette démarche prenait en compte, tant bien sur le plan théorique que pratique, tous les aspects de la théologie chrétienne. L'ayant lu deux fois après la publication du livre *AIDS, 30 Years Down the Line: Faith-Based Reflections about the Epidemic in Africa*, je me suis rendu compte que notre "chercheur" avait, en fait, posé les bases d'un livre sérieux dont l'assise théorique était à la fois ambitieuse et substantielle. C'est alors que nous l'écrivions avec d'autres compagnons et chercheurs qui nourrissent un intérêt pour la question. Je me souviens lui avoir dit: "Willy, dans le dernier volume d'AJAN, tu as écrit un pré-texte, il nous faudrait passer à la rédaction du texte proprement dit". Willy m'a répondu sous le ton sarcastique mais grave et rassurant qui lui est propre, "je

vais te soutenir si tu t'engages comme l'éditeur de ce volume". Les dés étaient ainsi jetés et il fallait se mettre au travail sans tarder pour ne pas se laisser bousculer par la dictature de l'instant et d'autres besoins.

J'ai rédigé la note conceptuelle du livre en incluant l'argument principal de Wilfrid, le pathos qui est à son origine, les différentes sections du livre et l'objectif visé par une telle entreprise. Ce document de base a ensuite fait l'objet d'un débat sérieux dans le bureau d'Emmanuel Foro, doyen d'Hekima College, en compagnie de Festos Mkenda. Ensemble, nous avons repensé la note conceptuelle. Emmanuel Foro et moi sommes allés rencontrer Joseph Healey, un *Maryknoll Missionary*, pour discuter de la possibilité de la publication d'un tel volume par Orbis Books. Après avoir reçu le soutien de Joe Healey, j'ai mis sur pied un advisory committee composé de Laurenti Magesa (Hekima College), Peter Kanyandago (Uganda Martyr University), Lisa S. Cahill (Boston College), Wilfrid Okambawa (Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus), Teresia Hinga (Santa Clara University) et Paterne

Mombe (AJAN). Ce comité avait pour fonction principale de m'aider à préciser les contours conceptuels et théoriques des différentes parties du livre. En plus, un comité de lecture a été mis sur pied. Ce comité était composé de Philippe Denis (University de Kwa Zulu Natal), Anthony Egan, sj (Wits University en Afrique du Sud), Emmanuel Foro sj (Hekima College), Dossou Davy sj (Gregorian University), Odomaro Mubangizi sj (Institute of Philosophy and Theology in Addis Ababa), Festo Mkenda, sj (Jesuit Institute à Nairobi) et Ludovic Lado, sj (CERAP).

Pourquoi un nouveau livre sur le VIH et le sida?

Dans *HIV and AIDS in Africa: Christian Reflection, Public Health, Social Transformation*, les auteurs affrontent d'importantes questions socio-politiques, culturelles et spirituelles que soulève une pandémie qui sévit dans le monde depuis plus de 30 ans. Ce volume est une réflexion analytico-critique et pluridisciplinaire d'un groupe de chercheurs africains sur la pandémie du VIH et du SIDA en Afrique. Il pourrait servir de



modèle d'analyse sociale et de réflexion théologique en temps d'épidémie.

Après plus de trois décennies de lutte, point n'est besoin de réaffirmer l'aspect physique, moral et métaphysique du mal que représente le SIDA. Nous parlons d'une pandémie qui a mis à l'épreuve la biomédecine ainsi que tout le continent africain. Les auteurs de ce volume ont rédigé leur contribution en suivant un principe à la fois prospectif et inductif. Il s'agit d'avoir un regard critique sur nos méthodes de lutte afin de commencer à transmettre les leçons apprises d'un tel combat aux générations futures. Comment les chrétiens, organisés en communautés ecclésiales de base ou en groupes agissant au nom de la foi en Jésus Christ, luttent-ils pour une société plus juste ? Comment s'engagent-ils dans la lutte contre l'épidémie du SIDA? Quels fondements bibliques et théologiques pourraient soutenir les initiatives de luttes contre une épidémie dont les déterminants sont liés au mal-être qui dévaste la vie de tant d'africains? Quelles sont les

valeurs et les pratiques publiques et personnelles qui devraient être adoptées pour améliorer le bien-être social afin d'éviter d'autres catastrophes de santé publique? Comment adorer le Dieu de la vie abondante (*abundant life*) et le célébrer les sacrements dans un contexte blessé par des souffrances prévisibles et les décès évitables? Comment les églises chrétiennes devraient-elles former leurs leaders et participer à l'éducation des communautés locales afin de prévenir les conflits et le mal-être qui ouvrent la porte aux maux de tout genre ?

Son ossature théorique

Ce livre soutient qu'une épidémie d'une telle ampleur nous invite à un changement social profond, car elle met en cause l'inertie politique des dirigeants africains, la violence multiforme du néolibéralisme et l'immobilisme culturel perceptible dans plusieurs communautés du continent africain. La pandémie du SIDA met en question notre vivre-ensemble, la façon dont nous traitons les autres, la consistance de nos politiques sociales, le sérieux des solidarités au sein de notre

village planétaire, etc. Pour emprunter une expression chère à l'anthropologue et médecin français Didier Fassin, nous dirons qu'une épidémie est un moment de vérité (Didier Fassin, *Quand les Corps se Souviennent. Expériences et Politiques su SIDA en Afrique du Sud*, Paris, La Découverte, 2006, 30).

Les logiques qui sous-tendent la transmission du VIH nous forcent à adopter un modèle étiologique qui va au-delà des paradigmes biomédical et comportemental. Une perception phénoménologique de l'épidémie met le processus d'incorporation des maux socio-globaux dans le corps de l'individu au centre des réflexions sur la prévention du VIH et la gestion du SIDA. Par conséquent, les auteurs de ce livre poussent le lecteur à assumer une question d'ordre idéologique et théorique à laquelle ce volume s'attelle à répondre: repenser la démarche épistémologique par laquelle l'on identifie les liens de causalité entre le comportement individuel et l'infection. Cette démarche pourrait guider les efforts qui permettent d'établir la culpabilité morale en cas d'infection. Mettant en évidence la dimension sociale de

pandémie du VIH et SIDA, une telle démarche ne pourrait pas s'accommoder d'une réflexion unidimensionnelle ou sectorielle. L'épidémie du SIDA est une réalité multidimensionnelle et globale dont l'éradication ne se fera pas au moyen des analyses partielles et des solutions figées. D'un point de vue théorique, il faudrait expliciter les conditions sociales, culturelles et politiques de toute démarche épistémologique qui permet de connaître et d'analyser un phénomène social complexe. Ainsi, l'épidémie du VIH et SIDA, met-elle en évidence, le besoin pressant d'une réflexion critique et autocritique qui laisse entrevoir les valeurs qui façonnent notre quête du vrai, mais aussi de prendre les mesures qui s'imposent pour changer les institutions qui régissent la façon dont nos enquêtes et nos recherches sont effectuées.

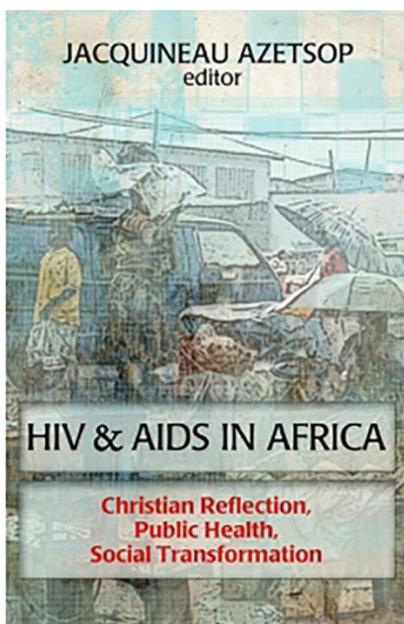
Cet opus part du vécu quotidien de l'homme (la femme) africain. Il s'enracine dans les données de la culture, du contexte sociopolitique, de l'univers de représentations et des défis économiques qui sont ceux du continent africain. La réflexion théologique qui y est



contenu naît donc d'un pathos précis : des questions de théodicée et des combats existentiels qui peuplent l'espace dans lequel elle naît, se construit et se reconstruit. La théologie qui émerge de ce vécu, bien que local, ne cache pas sa prétention à l'universel. Car, bien que, les réalités

socioculturelles et politiques qui servent de point de départ à cet ouvrage soient essentiellement africaines, le noyau central des réflexions qu'elles suscitent portent sur la nécessité de repenser le salut de Dieu en Jésus-Christ dans une Afrique blessée par la pandémie du VIH et SIDA.

Son contenu



Ce livre est composé de trente un chapitres, d'un chapitre introductif, d'un chapitre conclusif et du *post scriptum*. Les trente un chapitres de ce livre sont regroupés en sept parties:

1. Le contexte socio-historique, culturel et politique de la pandémie du VIH et SIDA
2. Les problèmes méthodologiques et normatifs d'une théologie du VIH et SIDA
3. SIDA, guérison et la Bible
4. Les fondements d'une approche théologique du VIH et SIDA
5. SIDA, éthique et transformation sociale
6. Liturgie, éducation et conflits en temps de SIDA
7. Les initiatives pastorales

Des contributions et contributeurs

Trente-quatre personnes ont contribué à cet ouvrage parmi lesquelles figurent douze jésuites: onze de l'Assistance d'Afrique et Madagascar et un américain. Parmi les

contributeurs, on compte: trois tanzaniens (Festo Mkenda, sj, Laurenti Magesa et Evelyn N. Manyaja), deux congolais (Albert Ngengi Mundele et Ignace Ndongala Maduku), trois béninois (Eugene Goussikindey, Davy Dossou et Wilfrid Okambawa), deux ivoiriens (Bernard Tonde et Fabien Yedo), deux nigériens

(Caroline Mbonu et Elochuku Uzukwu), deux ougandais (Odomaro Mubangizi et Peter Kanyandago), un zimbabwéen (Ezra Chitando), un zambien (Leonard Chiti), deux kenyans (Teresia Hinga et Njoroge Nyambura), 3 sud-africains (Antony Egan, Edwina Ward et Stuart Bate), 1 français vivant en Afrique du Sud (Philippe Denis, op), 6 américains (Susan Rokoczy, James Keenan, Lisa Cahill, Shawn Copeland, Joseph

Healey), un anglais (Ted Rogers) et 6 camerounais (Ludovic Lado, Jean Paul Ondoua, Aurelien C. Folifack, Jacqueline Azétsop, Elias K. Bongmba et Priscille Djomhoue). De Boston College, Shawn Copeland a rédigé l'avant-propos, Lisa Cahill a rédigé la conclusion du volume et James F. Keenan s'est chargé de rédiger la postface de ce volume.

Contributions des compagnons de la PAO:

- Jacqueline Azétsop, "Theological Creativity, Christian Imagination, and Ecclesial Practices in a Time of AIDS," xvi-xxiii.
- Jacqueline Azétsop, "HIV risk, human behavior or social conditions," 50-64.
- Ludovic T. Lado, "Socio-anthropological dimensions of fight against HIV and AIDS in Africa," 15-26.
- Aurelien Conrad Folifack, "Biblical Narratives on Sickness and AIDS Patients' Stories: *The Case of Psalm 38*," 103-116.
- Wilfrid Okambawa, "The Healing Patient: African HIV and AIDS Hermeneutics of Isaiah 52:13-53:12 (with Special Focus on Isaiah 53:5)," 117-130.
- Dossou Davy, "The AIDS Pandemic as a Theodicee Issue," 155-162.
- Eugene D. Goussikindey, "Christology in Times of Distress," 163-173.

Quelques réactions positives

Emmanuel Katongolo, professeur au Kroc Institute for International Peace Studies à Notre Dame University, l'un des intellectuels africains qui a suffisamment publié sur la question dit ceci à propos du livre: "A thoroughgoing theological engagement of HIV and AIDS in Africa has been long overdue. This collection of essays is a must-have and a must-read by every scholar, priest, social worker, pastoral agent, and anyone seeking to understand Africa's journey of pain and hope, and the faith that sustains that journey."

Dans la même lancée, *Mary Getui*, l'ancienne coordinatrice du Conseil National de Lutte contre le SIDA du Kenya, s'est astucieusement prononcée sur le livre en ces termes: "Comprehensive, interdisciplinary, rich, and mind-jostling, this book is a beacon of hope as well as a wakeup call that challenges individuals and institutions within and outside Africa concerning HIV and AIDS on the continent."

Dans l'avant-propos du livre, *Shawn Copeland*, une dame Afro-Américaine et professeur de

théologie systématique à Boston reconnaît la qualité des contributions contenues dans ce volume. Aussi invite-t-elle en goûter la saveur: "Read this book! Why? For all their weightiness, the essays in this collection radiate with creative thinking and energy. The HIV and AIDS crisis may fuel and may be fuelled by the social vulnerabilities of Africa's people, but it does not deprive them of hope—a search for alternative strategies to meet crucial human needs, compassionate and practical solidarity in the face of massive suffering... hundred of books and articles have been written about the HIV and AIDS epidemic; several of these have taken a theological approach. This volume not only builds on prior theological reflection, it draws on ongoing and new multidisciplinary research in order to enrich and expand on that reflection."

Pour conclure, elle ajoute: "The most radical import of these essays is this: there is no... 'us' and 'them'; there is only we. We are the body of Christ, we are infected with and affected by the HIV virus and the disease it causes."

Jacquineau AZÉTSOP, S.J.



ANNONCES

PRIONS POUR LES FAMILLES DES NÔTRES

- Le Scolastique **Patrick Césaire Zoro**, zorocesaire@hotmail.fr a perdu sa sœur aînée, Tiénan Sylvie épouse Otchou, dans la nuit du jeudi au vendredi 30 septembre 2016 des suites de maladie. Elle a été inhumée le vendredi 22 octobre 2016 dans un village d'Attinguié (40 km d'Abidjan par l'autoroute du nord).
- Le Scolastique **Fabrice Kameni** fabricekameni@yahoo.fr a perdu son père, Monsieur François Tcheumaga, le 06 octobre 2016 des suites de maladie à Douala au Cameroun. Papa François a été inhumé le vendredi 22 octobre 2016 à Baboaté par Bafang.

Que nos prières accompagnent ceux qui sont partis et qu'ils reposent en paix ! Le Père Provincial, au nom de toute la Province, leur présente ainsi qu'à leurs familles toutes ses condoléances, et les assure de ses humbles prières.

Union de Prières.



CHANGEMENT D'ADRESSE

Le P. Pierre Maurel n'a plus accès à son ancienne adresse de fonction secretariatpao@yahoo.fr. Bien vouloir le contacter à son adresse personnelle p.maurel60@gmail.com.



ANNIVERSAIRES DE NOVEMBRE 2016



JOYEUX ANNIVERSAIRE A CHACUN !!!

YANGAMBELE B Toussaint	01/11	DOUNIA C. Richard	15/11
ADANDJAÏ Sènakpon Angelo	01/11	MESSINGUE Jean	16/11
KORASSI TEWECHÉ Carlos	02/11	MBOGUE Théophile	16/11
GALLI Agide	03/11	ONGOLO Jean Pierre	17/11
RAMDE Relwindé Denis	03/11	FORBI Kizito	20/11
TANG ABOMO Paul Emile	04/11	FAFOUMI Francis Thibeault	20/11
ESSENGUE A. Yannick	06/11	DJIMOGUINAN Bertrand	21/11
PITTI DJIDA Alain	06/11	DJIMOGUINAN Pascal	21/11
GHAKANYUY Jude	08/11	NDOMBA Mathieu	22/11
KENGNE FOSSOU Aubin	09/11	KOUASSI Clément	23/11
FÉDRY Jacques	10/11	NTSOLANI L Christian	24/11
AYINA Désiré	13/11	BATANTOU Patrice	25/11
PITROIPA Anatole France	13/11	ABITAN Christian	28/11
NOUBAÏSSEM Tobian	14/11	de MAURIN Guénolé	29/11

AU CŒUR DE LA 36^e



Nous préparons d'ici la messe de clôture des travaux, un numéro spécial sur la CG 36. Sont attendus :

- Les comptes rendus des initiatives prises çà et là pour communiquer autour de l'élection du Père Général
- Les contributions personnelles, réflexions, attentes des uns et des autres autour de la CG 36.

Merci déjà.

ÉLECTIONS & NOMINATIONS

Ont été élus Assistants *ad providentiam*:

P. John Dardis

P. Vernon D'Cunha

P. Douglas W. Marcouiller

P. Fratern Masawe.

A été choisi Admoniteur du Père general:

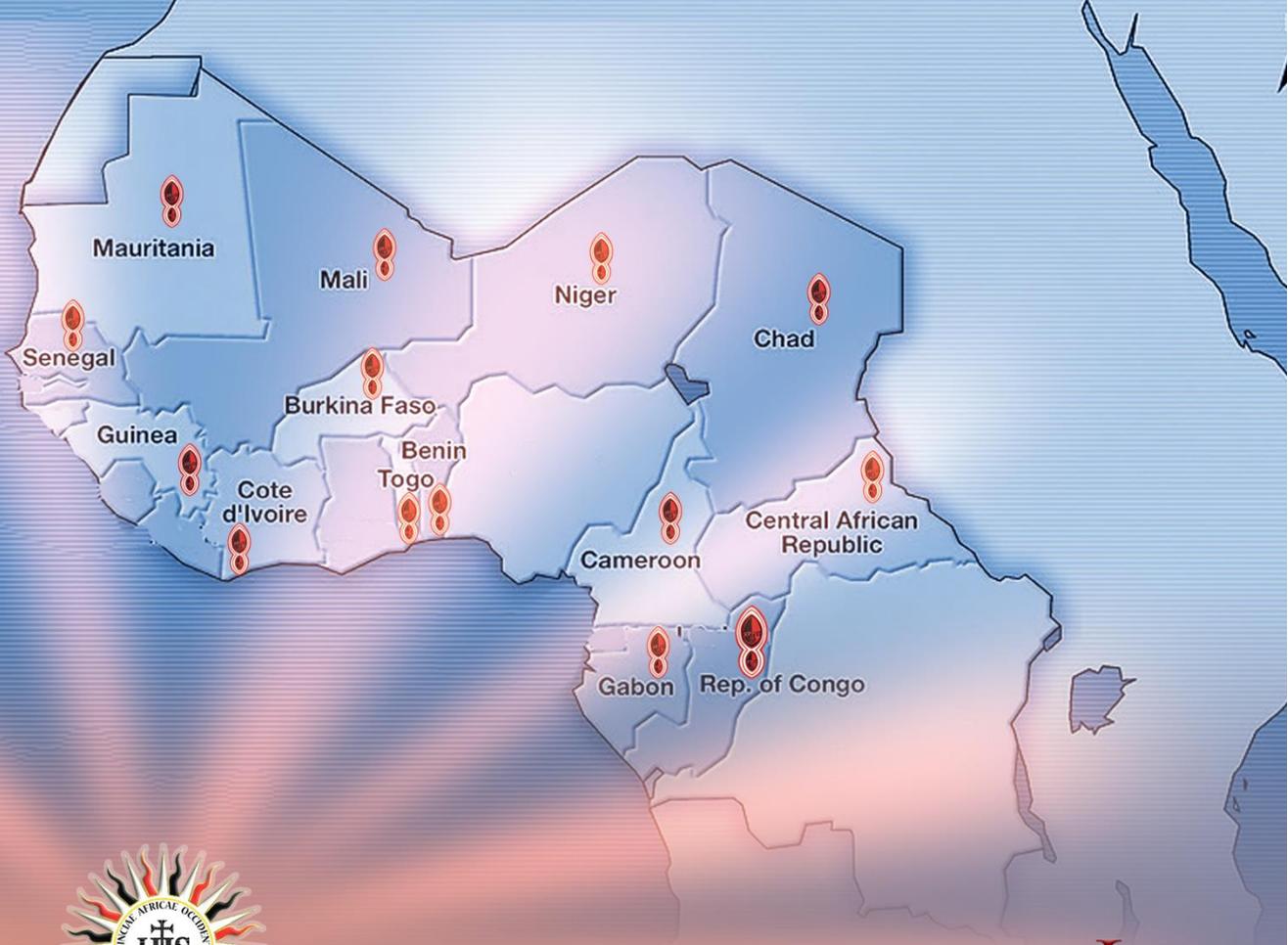
P. Douglas W. Marcouiller

Ont été nommés Conseillers généraux :

P. Fratern Masawe (AOR) ; P. Claudio Paul (BRA) ; P. Gabriel I. Rodríguez (COL) ; P. Vernon D'Cunha (BOM) ; P. Lisbert D'Souza (BOM) ; P. Daniel Huang (PHI) ; P. Douglas Marcouiller (UCS) ; P. Tomasz Kot (PMA) ; P. Joaquín Barrero (ESP) ; P. Víctor Assouad (PRO) ; P. John Dardis (HIB) ; P. José Cecilio Magadia (PHI)

A été nommé Secrétaire de la Compagnie de Jésus :

P. Antoine Kerhuel (GAL)



JÉSUITES
Province de l'Afrique Occidentale